UNE RÉFUGIÉE ÉPROUVÉE. — Vous obtiendrez difficilement le établissement du mineur en cependant que vous jouissez auparavant. Vous pourriez peut-être trouver des secours en nature. Que votre ami fasse la demande à la Mairie du Travail.

UNE BONNE VIEILLE ENNUYÉE. LILLE. — Les affaires de ce genre doivent quelquefois très longtemps. Adressez néanmoins une réclamation au Ministre de la Justice, à Paris.

H. H., 120. — Nous ne le pensons pas. Restez cependant à l'inspecteur départemental de l'assistance publique, 25, rue d'Esquermes, à Lille.

REVANCHE PROBABLE ET PEU LOINTAINE. — 1. Oui: les 25 francs que vous payez chaque mois à la ville constituent une redevance pour occupation de la voie publique et non une pension. — 2. Vous pouvez demander l'imputation sur vos dommages de guerre des sommes dont vous êtes redevable à ce titre. — 3. Adressez une demande dans ce sens au directeur de l'enregistrement, en indiquant le montant de votre indemnité.

N° 179. F. M. J. E. — Vous avez droit au rappel depuis le 3 avril 1919. Comme vous avez dû recevoir un titre provisoire commençant le 14 novembre 1919, votre rappel doit s'élever à environ 1.000 francs. Mais, de cette somme, seront déduits le montant des allocations militaires reçues par vous et total de l'acompte spécial (décret du 7 décembre 1919), si vous l'avez réclamé.

NENE. — 1. Oui, les commissions arbitrales en grande majorité estiment que le règlement de ces frais incombe aux locataires. — 2. Le prix de l'abonnement annuel pour une maison bourgeoise est de 35 francs par an au minimum au lieu de 14 francs avant la guerre.

MÉCHANTE NENETTE D. B. — 1. En raison de la date à laquelle vous avez loué le local, la propriétaire peut encore vous augmenter. — 2. En l'état actuel de la législation, elle peut vous donner congé.

UNE JEUNE LECTRICE ENNUYÉE H. B. — 1. Il ne pourra reconnaître l'enfant s'il n'est pas encore divorcé lorsque le bébé viendra au monde; mais il lui sera possible de le faire après son divorce et de légitimer l'enfant, en contractant mariage avec vous, à la condition qu'il n'existe pas d'enfant vivant issu du premier mariage. — 2. Pour obtenir l'assistance aux femmes en couches, faites établir un dossier à la Mairie dans le 6e mois de votre grossesse. Vous joindrez un certificat médical établissant votre état. — 3. Vous écrirez, le moment venu, à l'inspecteur départemental de l'assistance publique, 25, rue d'Esquermes, pour bénéficier des secours aux femmes enceintes.

DÉRANGETOUT ENNUYÉE N° 1. — Écrivez au Ministre de la guerre, cabinet du Ministre, en exposant le cas.

UN PILOTE AVIATEUR DE LILLE. — 1. La prétendue location peut assurément rendre votre loyer; si elle fonde sa demande d'augmentation sur le relèvement du prix des eaux, il sera peut-être préférable d'accepter. — 2. Elle ne serait répréhensible que si elle se rendait coupable de spéculation illicite (loi du 22 octobre 1919). Mais ce ne paraît pas être le cas. — 3. Elle peut vous donner congé.

UN LECTEUR ASSIDU N° 248. — Votre aïeul a droit à la prorogation. Il faut faire signifier votre demande au propriétaire, par ministère d'huissier, au plus tard trois mois avant l'expiration du bail en cours.

23-15. — 1. Écrivez immédiatement au directeur du service de santé de la 1re région, à l'Hôpital militaire de Lille, en exposant votre situation et en demandant à subir une nouvelle visite. — 2. Vous avez droit à une pensionnement de 5 ans et 65 jours. Vous pouvez donc rester dans la maison, sans vagabondage, jusqu'au 27 septembre 1924.

G. P. S. H. — 1. Il serait bien [illegible] suivie les cours de l'École des Beaux-Arts, 2, rue Alphonse-Colins, à Lille. — 2. Non. — 3. Oui.

RICHARD A. SA MÈRE, ÉT. LAMBERHART. — Le propriétaire peut vous donner valablement congé; toutefois, demandez immédiatement au juge de paix un délai pour pouvoir choisir un autre logement.

98. VIVEMENT LE RÉGIME SOVIÉTIQUE. — Il faut vous incliner devant cette décision qui est définitive. Demandez toutefois des délais pour vous acquitter, si vous ne pouvez le faire en une seule fois.

CONDE LE TORCHON BRULE. — 1. Dénoncez dès maintenant le contrat qui vient à expiration en novembre 1922. Réclamez un accusé de réception et demandez en même temps une réponse ferme au sujet de l'avenant. — 2. Si vous n'obtenez pas de réponse, vous pourriez tout au moins assurer le complément de risque à une autre Compagnie; vous auriez à en donner aussitôt avis à la Compagnie actuelle.

G. C. 100. ANNONE. — 1. Il y a 9 trimestres pour les 1 janvier, 1er février, 1er avril, 1er mai, 1er juillet, 1er août, 1er octobre, 1er novembre. — 2. Il est impossible de vous dire, la nouvelle loi n'étant pas encore en discussion et ne paraissant d'ailleurs pas devoir être votée avant l'incorporation de la classe 1921.

UN HOMME PEINE, B. A. — Vous n'avez droit au rappel que depuis le jour où vous avez fait constater votre état par une commission médicale militaire.

C. H. A. UN LECTEUR DU « REVEIL » À ANTICHE. — 1. Vous ne pouvez bénéficier des dispositions dont il s'agit que pour la durée de votre mobilisation. — 2. Écrivez au Ministre de la Défense nationale, à Bruxelles. — 3. Ce délai vient d'être prorogé de 18 mois. — 4. Il est préférable de voir un notaire.

VIE OUVRIÈRE. — 1. Vous êtes assujetti à la taxe sur le chiffre d'affaires. — 2. Faites une déclaration immédiatement. — 3. Nous ne le pensons pas. Néanmoins, il est impossible de vous fixer sans connaître le montant de vos revenus. — 4. Vous devez tenir le registre spécial sur lequel vous indiquerez toutes vos recettes au jour le jour. — 5. Faites un relevé complet. — 6. Vous pouvez demander le bénéfice de l'article 11 de la loi du 17 avril 1919. — 7. Vous encourez une forte amende; une saisie pourrait s'ensuivre.

GABRIEL QUI VEUT SAVOIR 2120. — Le propriétaire peut vous augmenter et vous donner congé. Vous n'avez pas droit à prorogation. Tout au plus, si vous recevez congé, pourrez-vous demander un délai au juge de paix.

570. MAROC M. P. — Il n'existe pas de prime de ce genre.

UN VINGT POUR CENT QUI VEUT SAVOIR. — La pension qui vous est accordée prendra effet du jour de votre passage dans le service sanitaire.

IMPRIMERIE
du REVEIL DU NORD
180 bis, rue de Paris,
— LILLE —

Le gérant : Emile GEST.

GLOBEOL
donne de la force

Épuisement nerveux
Convalescence
Neurasthénie
Pâles couleurs
Surmenage

La cure de GLOBÉOL augmente la force nerveuse et rend aux nerfs rajeunis toute leur énergie, leur souplesse et leur vigueur.

Reminéralise les tissus. Nourrit le muscle et le nerf.

L'OPINION MÉDICALE :

« Deux examens de sang, qui avaient la cure, l'être à son achèvement, permettent de toucher « de l'œil », pour ainsi dire du doigt, la réjouissance de cause à effet, de voir en vertu de quel phénomène physiologique très simple s'opère ce décomplet la réparation constatée chez les malades soumis à l'action du Globéol.

« Étant donné la facilité et l'innocuité de la médication par le Globéol, et surtout son admirable et indéniable efficacité, il importe donc, désormais, de toujours donner à l'opothérapie sanguine la place qui lui revient et que, incontestablement, elle mérite la première. »

Docteur MILLOT,
Médecin légiste de la Faculté de médecine de Lyon

Établissements Chatelain, 9, rue de Valenciennes, Paris, et toutes pharmacies. — Le 1/2 flacon, fco 4 fr., le flacon, fco 7 fr.; les trois, fco 19 fr. 50.

La Grippe redoutée

Avec des douleurs insupportables, ses suites graves, est infailliblement et radicalement guérie par le Sirop de l'Abbaye "Akker", remède merveilleux contre l'asthme ou toute autre maladie des voies respiratoires. Vous qui crachez, éternuez ou tousseez, achetez dès aujourd'hui du

Sirop de l'Abbaye "Akker"

Il y a 99 chances sur 100 pour que dès demain vous soyez guéri et n'ayez plus à redouter la moindre suite fâcheuse.

En vente dans toutes les pharmacies : flacon de 250 gr. 7,50 ; 500 gr. 12 fr. ; 1000 gr. 20 fr. Exiger la signature : L. I. AKKER.

Dép. Général : L. DANJOU, Pharmacien, Lille ; Ménin-Liétard : Phie THISSE ; Billy-Montigny : Phie D'ARCELLE ; Lens : Phie PINARD ; Carvin : Phie LEPREUX ; Douai : Phie DELAOUTRE, Phie BERTRAM.

De Noël au 1er Janvier
PANTALONS
belle draperie
pour Hommes, à 25 fr.
Valant 39 à 49 fr.

Au Bon Patriote
20 Rue de Paris
LILLE

VIERGE NOIRE
227, Rue Léon-Gambetta, LILLE

PARDESSUS RÉCLAME
55 Francs
Entièrement doublé avec CEINTURE
On accepte Bons Défense et Reconstitution

RHUMES — GRIPPES — BRONCHITES
SI VOUS TOUSSEZ, *tant pis pour vous !*
Vous seriez GUÉRIS de SUITE *en employant le*
Sirop de ma Tante Catherine
UNIVERSELLEMENT CONNU DANS LA RÉGION DU NORD
Essayez-en seulement un flacon
« Exigez la Croix Bleue sur l'étiquette du flacon à l'usage des grandes personnes et la Croix Rouge sur celui à l'usage des enfants. Ne pas confondre !
Dépôt : LILLE, Pharmacie FERRIN, 32, rue du Sec-Arembault (Près du coin de la rue Neuve)
Roubaix, ph. Magron-Duthu, 39, r. Neuve. Tourcoing, ph. Bernamont, 18, r. Carnot. Valenciennes, ph. Lequesne, 3, pl. d'Armes. Hellemmes, ph. Chuffart, 148, r. Sadi-Carnot. Lille-Saint-Maurice, pharmacie Gillebert, 280, r. du Faubourg-de-Roubaix.
Fives-Lille, ph. Delporte, Marché de Fives. Douai, Pharm. Delaoutre, Petite Place. Seclin, pharmacie Rombaut. Thumesnil, pharmacie Dumortier. Esquermes, pharmacie Decroix. Wazemmes, Ph. Lambert, 105, r. de Juliers.

Vous ferez votre lessive sans aucune fatigue
AVEC UNE
Laveuse 'VÉLO'
et votre linge sera blanc comme neige sans usure
Le plus récent brevet

Roulements à billes - Garantie écrite 2 ans

VENTE AU COMPTANT OU A TERME
Lille, 109, rue Solférino.
Roubaix, 6, rue des Fabricants.
Douai, 15, rue des Ferronniers.
Valenciennes, 47, rue Saint-Géry.
Bruay (P.-de-C.), 7, rue des Escaliers.
Lens (P.-de-C.), 75, boulevard des Ecoles.
Dunkerque, 23, rue Neuve.

Drapeau Belge
99 Rue Gambetta LILLE 99

Soldes d'Hiver
PARDESSUS
depuis... 55 fr.
COMPLETS... 80 fr.
Imperméables... 39 fr.
Prime à tout acheteur

FABRIQUE DE
BICYCLETTES
FIN DE SAISON. GRANDE BAISSE DE PRIX

LANTERNES ACETYLÈNE cuivre nickelé	15 »	FREINS sur jante arrière	11 »
LES MÊMES, rendues franco domicile	17 »	CHAMBRES A AIR extra	6 »
CHAINES POUR BICYCLETTES	16 »	ENVELOPPES extra toutes dimensions	19 »
PEDALES FORTES, la paire	10 »	BICYCLETTES extra solides et garanties 5 ans facturée avec roue libre, frein arrière, t. modèl. hommes et dames	395 »
SELLES, qualité courante	16 »		
SELLES, POIDS LOURD	25 »		

BICYCLETTES RÉCLAMES pour HOMMES, DAMES et ENFANTS depuis 300
REMISE AUX AGENTS. — MAISON DE CONFIANCE
Établissements HOUSSOULLIEZ 12 et 13 bis Rue du Havre CALAIS
Machines à coudre et pièces détachées. Demandez nos Catalogues en joignant timbre-poste

LES SARDINES DE CHOIX
Les "Délectables"
A L'HUILE D'OLIVE
Se trouvent dans toutes les bonnes maisons d'alimentation.

EXPOSITION PERMANENTE de Meubles riches et ordinaires
Installations complètes de Cafés, Hôtels, Villas, Bureaux, Comptoirs
TAPISSERIES, LITERIES ET TENTURES
Tous nos Meubles sont faits en bois sec et garantis de bonne et solide fabrication.

Avant d'acheter vos MOBILIERS Visitez les Vastes Magasins des
Usines G. POPPE
43, rue de la Halle, LILLE
FACE AU PONT-NEUF
(Tramways E. de la Gare au Pont-Neuf)
Vente directe du Producteur au Consommateur

PUBLICATIONS Légales

CESSION

Sébastien PAMART, ancien commerçant-colère de notaire, rue de la rue du Maire-André, Lille. Tél. 25-12.

Achat, vente et location d'immeubles. — Prêts hypothécaires. — Rentes viagères. — Assurances. — Dommages de guerre. — Loyers.

Première publication.

Suivant acte sous seings privés, en date du 18 décembre 1920, M. Eugène PACQ, marchand de literies et meubles, demeurant à Lille, rue de Paris, n° 81, a vendu à Mme Marie BERTIN, marchande, demeurant à Lille, rue de Ban de Wedde, n° 12, veuve de M. Jules DUBOISSE, le fonds de commerce de marchand de literies et meubles, exploité à Lille, rue de Paris, n° 81, comprenant : la clientèle, l'achalandage et le matériel.

Les oppositions seront reçues dans les dix jours de la présente insertion au domicile de l'acte, c'est-à-dire entre les mains de Mme DUBOISSE-BERTIN, rue Ban de Wedde, 12, à Lille. 14.229.

Offres et Demandes D'EMPLOIS

Très importante Société d'assurances sur la vie, s'occupant aussi de CAPITALISATION, demande personne active, très au courant des questions d'production et organisation, de préférence inspecteur déjà en fonctions, pour inspection Générale de la région de Lille. Situation très rémunératrice. Ecrire avec références à M. GILBERT, 205, Faubourg St-Martin, Paris (10e). 4080.

CHAUSSURE

On demande des VENDEUSES 64, rue de Paris, Lille. 6555.

COMPTABLES INDUSTRIELS, bien au courant des prix de revient, sont demandés à la Compagnie Générale Française des Aciers, à Marly-lez-Valenciennes. Se présenter aux bureaux de 5 heures à midi. 14.208.

Dactylographe

demande travaux de copie en tous genres. — Devis. Mémoires, Dossiers, Dommages de guerre, Correspondance, etc. Ecrire X. Y. Z., 2, rue Desrousseaux, LILLE. 14.190.

On Demande

de bons ouvriers TOURNEURS et FRAISEURS. Travail assuré pour longtemps. S'adresser aux Établissements PIGUET, à ANZIN. 14214.

On demande SOIEUR scie circulaire. Scierie mécanique, rue du Jolimetz, 62, Valenciennes. 14.232.

DAMES sont demandées dans l'arrondissement de Béthune, pour représentation facile dans leur pays et environs. Très forte remise. Ecrire au bureau du journal aux lettres B. C. A. 14.231.

AVIS DIVERS

Vieux Journaux

110 fr. 100 kgs franco gare ou domicile, par commande de 500 kilos. S'adresser à Mme COMPAGNON, 104, rue Vauquelin-Gillies, LILLE. 6157.

CABINET DENTAIRE
Maret
SPÉCIALITÉS de pôles de DENTS
Prix très modérés
6, Rue Gombert, à LILLE
(près de la Préfecture).

Au Comptant et à Crédit
800 MACHINES A COUDRE
toutes marques : ateliers, intermédiaires, luxe, 4 tiroirs, renversement, Machines cordonniers et selliers. Meilleur marché que partout ailleurs. On accepte tous les Bons.
Camille COPPENOLLE
39 Rue Neuve, LILLE 39
(près Grand'Place)
Prix spéciaux pour marchands

C'est Incroyable !
40 % meilleur marché que partout ailleurs
14, RUE BAN DE WEEDE, à LILLE

Chez Gérardy
Belle laine blanche longue, 9 fr. le kilo. — Laine blanche, 5 fr. le kilo. — Matelas pour 2 personnes, 60 fr. — Traversins, 16 fr. — Oreillers, 10 fr. — Matelas de laine pour 2 personnes, 100 fr.
Réclame : 1 Lit pour 2 personnes, 1 Sommier, 1 Matelas, 1 Traversin, le tout 244 fr. Commandes, argent par mandat-poste, franco d'emballage.

Moteur à Gaz
d'occasion « Le Select », état neuf, 10 HP, visible en marche, transmissions poulies, dynamo, rhéostat, tableau SADOINE, rue Pierre-Legrand, 229, Lille. 6148.

2.000 LANTERNES
huile, bougie et acétylène tous modèles et pièces Solar
VÉLOS brasés cuivre
roue libre et frein, à 450 fr.
Garantie : 3 ans.
DEVINCK
16, Rue de Pas, LILLE

Au Comptant et à Crédit
1000 Toutes marques VÉLOS à Solder
Meilleur marché que partout ailleurs. — Lanternes SOLAR, Accessoires, Pneus. — On accepte tous les Bons.
Camille COPPENOLLE
39 Rue Neuve, LILLE 39
(près Grand'Place)
Prix spéciaux pour marchands

CHARBONS
pour calorifère, Charbons gras pour ménage. Prix modérés. BARGE-SPRIET, rue Chalard, Petit-Ronchin. 6159.

Lille-Élégant
18, Boulevard Carnot, 18
(près de la Nouvelle Bourse) LILLE

VOIR
Nos Gabardines à . . . . 80 fr.
Notre RAGLAN pure laine à . 185 fr.
Nos PARDESSUS à . . . . 185 fr.
Notre Pardessus sur mesure à 250 fr.
Notre COMPLET sur mesure à . 275 fr.

VOIES URINAIRES
DIASEPTOL
Traitements récents et anciens. Cystites, Prostatites, Goutte, Mal.
GUÉRISON RADICALE et RAPIDE.
Le flacon 3 f. Discret, gros rabais 2.50
A. BURY Pharmacie 42 r. St-Sauveur Lille

LA GUERRE AUX BANDITS
Chiens policiers terriblement dressés contre voleurs armés : CHENIL FRANÇAIS, Haine-Saint-Pierre (Belgique). Timbre réponse. 14182.

TRANSPORTS
par Camion-Auto bâché pr toutes directions. Prix modérés. S'adr. à M. TABARY, 6, place Marmoutan, à Bruay (Pas-de-Calais). 14.168.

Voies Urinaires
MALADIES SECRETES
Dr CAVRO, à Lille, boul. de la Liberté, 116 bis, de 8 h. à 19 h.

GENIÈVRE, COGNAC, RHUM, VIN BLANC ET ROUGE
C. DESPOND
BUREAUX et ENTREPOTS
10 rue de Cambrai, LILLE
6156.

A VENDRE
Moteur horizontal, 4 chevaux, visible en marche. S'adresser chez M. Oscar WACHEZ, fondeur, rue de Saint-Sauve, à Marly (Nord). 14.208.

NŒUX-LES-MINES
A VENDRE
chez Fruchard Cyrille, dit « Sékais », rue de la Gare, à Nœux, une longue Table d'estaminet, deux longs Bancs et une Colonne. 14.206.

BELLE CHAMBRE GARNIE à louer au rez-de-chaussée, rue Jean-de-Bologne, 12, Douai. 14.244.

On demande à LOUER, dans Lille ou banlieue de Lille, deux pièces à un rez-de-chaussée ou petite maison. Réponse écrite au bureau du journal aux lettres J. N. O.

BOULANGERS
Nouveau PÉTRIN MÉCANIQUE M.E.L.
au moteur et à la main
Simple, Peu Encombrant, Propre, Robuste, Silencieux
O. & J. DEMON
Constructeurs de fours, LESQUIN-LEZ-LILLE (Nord)

UN MOIS SUFFIT POUR GUÉRIR AVEC UN TRAITEMENT EXCLUSIVEMENT VÉGÉTAL
Toutes les maladies de la Peau et vices du Sang ECZÉMAS - ULCÈRES VARIQUEUX
Graves et Anciens réputés incurables — SOULAGEMENT IMMÉDIAT dès la première application dans tous les cas suivants : Lupus, Croûtes de lait, Psoriasis, Dartres, Sycosis, Urticaire, Zona, Hâles, Eczémas, Acné, Prurigo, Plaies purulentes, Brûlures, Herpès, Clous, Furoncles, Anthrax, Abcès, Engelures, Maladies du cuir chevelu, Pelade et toutes affections de Peau dues à l'Acreté du Sang.
Envoi franco de l'Onguent et de la Méthode, contre mandat de 5/50 ou contre remboursement de 6.90
Laboratoire Botanique de l'Abbé PANET. — 26, Rue Nationale BLENDECQUES (Pas-de-Calais)

ouvre-t-il que qu'on touche à la fameuse découverte ?

— Depuis qu'il est revenu de son service militaire, il fait assez son important, ce petit Marcien.

— Malgré ses airs de mystère sur les secrets du patron, nous savons de quoi il retourne.

— Comment !... Mais bien sûr, reprit Libert. Le fait de M. Bertelin, c'est celui-ci : augmenter le mécanisme dans l'industrie, réduire le nombre des bras. C'est connu depuis longtemps qu'il fait cet aimable rêve. Quelle gloire pour lui ! Quel succès auprès des grands patrons ! Mais se moquent bien des travailleurs et qui ne craindront plus les grèves. Je vous ai détourné d'en faire une l'année dernière. Je vous en détourne encore. Ce n'est pas sur ce champ de bataille que nous lutterons avec succès contre le danger qui nous menace.

Mais quand je vous vois vous réjouir, vous me faites pitié. L'usine en actions ! Et les actions négociables seulement entre ceux qui participent à l'entreprise !... Quelle sinistre blague !... Vous êtes plusieurs milliers... Bientôt, grâce au perfectionnement des machines, vous serez plusieurs centaines... Bientôt encore quelques dizaines... Et à tous ceux qu'on remplacera successivement, les patrons rachèteront leurs titres.

Dans cinquante ans, la fabrique appartiendra aux capitaux. Mais comment ?... Une poignée de pauvres petits actionnaires, sous la main d'un capitaliste plus ventru que tous ceux d'aujourd'hui, qui possédera, non plus le tiers, mais les quatre-vingt-dix centièmes des parts. Et tout le reste sans emploi de faim. Et il n'y aura plus de travail pour les enfants des pauvres, parce que les riches feront faire la besogne uniquement par les machines...

Un frisson courut parmi ceux qui écoutaient ces alarmantes paroles. Et l'orateur, s'oubliant pour la première fois, conduisit sa haine dans la nausée que lui donnait la stupide satisfaction de telles dupes, s'écria :

— Vous croyez qu'il peut venir du bien d'un Bertelin ! Vous attendez, pour voir s'ouvrir l'âge d'or, la naissance d'un petit-fils de Paul Vauthier... Ah ! troupeau de moutons aveugles, vous ne savez pas que tous les bergers, bons ou mauvais, sont des pourvoyeurs de boucherie !...

Les yeux pleins d'un feu sombre, sa cicatrice enflammée soudain comme un sillon sanglant sur sa face pâle, Claude impressionna vivement ses camarades. On colporta ses étranges paroles dans tout Sézenac. Son raisonnement paraissait d'une logique redoutable. L'espérance défaillit dans les cœurs. Maintenant on ricanait devant les affiches. On haussait les épaules. Des ouvriers même y inscrivirent des goguenardises, — mais pour faire les esprits forts, sans intention injurieuse, sans méchanceté. Après tout, il y avait du pour et du contre. L'heure n'était pas venue où les machines feraient leur besogne toutes seules. Puis il y avait ce mioche de Mme Lucie qui était en route... Cette idée attendrissait. Un petit Bertelin... Faudrait lui faire fête tout de même. On avait tant désespéré qu'il en vînt jamais un. D'ailleurs il n'était pas là encore... Sa maman semblait toujours si délicate, si pâlotte...

Dans son doute féroce, Claude était absolument sincère. Ce qu'il avait dit, — avec un emportement qui démentait sa réserve habituelle, — il le croyait de toutes ses forces. Son désir de vengeance, toujours plus âpre, lui gonflait le cœur. La « Destinée » aussi prenait trop injustement fait et cause, comblant le séducteur de Juliette, lui accordant à la fin cette félicité suprême, tant souhaitée, de l'enfant légitime, puis le couronnant d'une gloire de bienfaiteur et d'apôtre, dans la richesse, dans l'adoration filiale de cette délicieuse Sylvaine, — tandis que « lui », Claude, traînait sa solitude, son veuvage, sa paternité bafouée, sa médiocrité de prolétaire, dans le souvenir brûlant des joies perdues, sous l'aiguillon non encore émoussé d'une abominable jalousie amoureuse, la face éternellement balafrée par la lâcheté meurtrière des bandits privilégiés.

Mais maintenant l'heure était venue. Il savait où frapper. Il méditait son acte de justice, qui serait en même temps, croyait-il, un acte de protection et de défense pour toute sa classe, pour tous les pauvres diables tels que lui, dont les bourgeois prenaient les filles, déshonoraient les fiancées, exploitaient la force productive et leurraient la confiance avec leur hypocrite philanthropie.

Tandis que, dans ce cœur fermé, sauvage, la haine poursuivait son œuvre, non loin de là, toujours sous le beau ciel d'un été miraculeux, l'amour exerçait aussi son pouvoir. Les vieux chênes de l'ancien domaine seigneurial évoquaient dans leurs ramures des souvenirs légendaires en se penchant sur la plus moderne des idylles.

Marcien, l'élève chéri de Roger Bertelin, et Sylvaine, la compagne de Lucie, s'étaient épris l'un de l'autre, dans une grande pureté, mais aussi dans une ardeur très romanesque de sentiment. Lui, le beau garçon de vingt-quatre ans, mûri par ses deux années et demi de service militaire, revenu avec le galon de sergent, et tout de suite de nouveau en faveur auprès du maître, partageant les travaux confidentiels du laboratoire. Elle, avec la grâce heureuse et tendre de ses dix-huit ans, son rôle de petite fée bienfaisante auprès de la maladive Lucie, de la jeune dame riche que toutes les ressources de la fortune ne guérissaient pas de sa langueur. Ils n'avaient pas se rencontrer, dans cette similitude de situation, cette séduction réciproque, cette merveilleuse harmonie d'âge, de juvénile beauté, sans se prendre au charme du même rêve, sans s'adorer réciproquement. Et n'était-ce pas un lien encore que leur isolement d'orphelins, de sans-famille, réunis là par une bienfaisante bienveillance ? Tout les rapprochait l'un à l'autre. Leur joli roman paraissait si clair, si bien écrit d'avance à la plus douce page du livre hasardeux du sort, que M. et Mme Bertelin en fixaient déjà le dénouement :

— Nous marierons Sylvaine et Marcien, avaient-ils dit.

Mais ils croyaient bon de garder encore le projet pour eux. Ne fallait-il pas attendre que Roger eût enfin établi sa grande découverte, dont le résultat n'était plus qu'une question de jours ? Pour cela, il avait besoin de Marcien en toute application et présence d'esprit, sans que l'amour tournât la tête au jeune homme. Et maintenant que Lucie portait le divin espoir de maternité, comment se serait-elle passée de Sylvaine ?... A toute minute, les attentions de sa jeune compagne lui étaient nécessaires. Son frêle cerveau, désormais raffermi, mais parfois encore ébloui ou las, son corps débile, accablé du cher fardeau, réclamaient une sollicitude incessante. Donc les deux époux — si heureux qu'ils auraient voulu créer du bonheur autour d'eux — s'imposaient pourtant de patienter jusqu'au double enfantement de génie et de tendresse, pour procéder aux fiançailles de leurs protégés.

Mais l'amour, lui, ne patiente pas.

Ce furent d'abord les yeux des deux jeunes gens qui se parlèrent. Puis, facilitant avec un peu de bonne volonté les occasions de se rencontrer seuls, ils eurent bientôt fait de laisser le doux aveu monter jusqu'à leurs lèvres. Ensuite ce fut le rôle du hasard de les mettre en face l'une de l'autre dans les sentiers du vieux parc. Et le hasard y fut si bien aidé qu'il n'y eut guère de peine.

Marcien et Sylvaine s'aimaient. C'étaient deux enfants honnêtes et leurs rendez-vous furent innocents. Mais comment résister aux délices des tendres escapades, sous ces ombrages d'admirable solitude, par cette saison de splendeur et de lumière, qui enflammait pour les plus rudes écorces les lèvres passionnées de la vie ?

Dons, un matin de dimanche, ils se trouvaient dans le parc très tôt, vers sept heures et demie. Sylvaine allait visiter une famille de bûcherons campée sur la colline la plus éloignée de la fabrique. Malgré son respect pour les futaies superbes, qui grandissaient, s'enchevêtraient dans leur libre abandon, M. Bertelin consentait de temps à autre à une coupe de bois. Et les braves gens qui faisaient le travail cet été-là, ayant eu un de leurs enfants, un jeune garçon déjà brave à la besogne, blessé par la chute d'un arbre, on envoyait Sylvaine prendre des nouvelles, porter des douceurs.

La jeune fille faisait cette course avant la chaleur, et aussi tandis que Lucie, encore couchée, n'avait pas besoin d'elle. Marcien l'avait su ou deviné. Bien sûr, Sylvaine ne le lui avait pas dit positivement. Pourtant, quand elle l'aperçut qui sortait d'un sentier, avec un pas flâneur de promenade, elle ne fut pas aussi surprise qu'on aurait pu le croire. Elle devint pourtant toute rose, sous son léger chapeau de paille où posait un nœud de taffetas changeant tel qu'un papillon gigantesque. Sûre que le jeune homme était bien là, qu'un mot de prudence ne l'arrêterait plus, elle prit un petit air raisonnable et scandalisé :

— Mais vous ne travaillez pas au laboratoire aujourd'hui, dimanche, monsieur Marcien ! Que pensera le concierge, à la grille, s'il vous a vu entrer ?

— Il ne m'a pas vu.

— Mais sa femme... Ce serait pire. Elle est si bavarde !

Marcien eut un beau rire d'espièglerie.

— Oh ! sa femme non plus. Soyez tranquille. Son malin triomphe intrigue Sylvaine. Il finit par avouer. C'était d'un autre côté, par une brèche du mur, qu'il était entré dans le parc. Cette fois, la jeune fille demeura sérieuse.

— Oh !...

Le reproche de ses beaux yeux bleus fut sincère. Mais ils étaient, ces yeux, les tendres yeux de Juliette, d'un azur velouté et si doux, que Marcien resta grisé, un sourire d'extase aux lèvres. Elle le grondait pourtant. Songez donc ! Si quelqu'un, maintenant, les apercevait, ce serait bien pire, avec cette entrée illicite, cette cachotterie... Que ne croirait-on pas ?

— Nous dirions que nous sommes fiancés, déclara Marcien. Ne sommes-nous pas libres, seuls au monde, sans parents ? Personne n'a aucun droit sur nous.

— Et ceux à qui nous devons tout, nos protecteurs, M. et Mme Bertelin ? Vous les vénérez autant que je les vénère, vous ne voudrez pas leur donner à penser que nous abusons de leur confiance ?

— Non, dit Marcien, c'est vrai. Si M. Roger pouvait croire que je n'ai pas agi loyalement envers une jeune fille qu'il a prise sous sa garde, qui habite sous son toit, je serais désespéré. Cependant j'ai besoin de savoir une chose, Sylvaine ?

— Quoi donc ?

— Si vous aviez à choisir entre vos sentiments pour nos bienfaiteurs et ceux que vous avez pour moi, que feriez-vous ?

— Comment, choisir ?... Dans quelle circonstance ?...

— Si M. et Mme Bertelin s'opposaient à notre mariage, renoncerez-vous à moi ?

— Pourquoi s'y opposeraient-ils ?...

— Que sais-je !... Vous vivez de leur vie, vous êtes presque une fille adoptive pour eux. Ils peuvent rêver pour vous mieux que l'union avec le pauvre enfant trouvé que je suis.

— Oh ! Marcien...

— D'ailleurs, Mme Bertelin est une malade. Elle est sujette aux caprices, aux petites tyrannies involontaires des êtres faibles et gâtés. Son mari ne lui refuse rien. Si elle voulait vous garder toujours auprès d'elle ?...

(A suivre).